

## 1916 GOURDIN Edmond Edouard

**PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.**

Nom **GOURDIN**  
 Prénoms **Edmond Edouard**  
 Grade **Soldat**  
 Corps **208<sup>e</sup> R. Infanterie**  
 N° **328**  
 Matricule **328**  
 Mort pour la France le **25 juillet 1916**  
 Lieu de mort **Herleville (Somme)**  
 Cause de mort **Tu à l'ennemi**  
 Né le **23 juillet 1876**  
 Lieu de naissance **Cateau** Département **Nord**  
 Arrondissement **Cateau**  
 Jugement rendu le **7 juillet 1900**  
 par le Tribunal de **Caudry**  
 acte ou jugement transcrit le **7 juillet 1900**  
 à **Caudry**  
 N° du registre d'état civil **101-708-1922. [86434]**

**Né** le 23 juillet 1876 à 06 heures, rue des Hauts Fossés à Le Cateau;

**Profession:** Journalier en 1896 puis noté Chauffeur en 1903  
**Domicilié** rue de l'Egalité à Caudry

**Fils** naturel de Gourdin Marie Josèphe, couturière, 26 ans,  
**Domiciliée** à Le Cateau

**Né** à Bazuel le 29 septembre 1851,

**Fille de** Gourdin Henri, couvreur en ardoises, 47 ans

**Et de** Ladrière Rosalie, ménagère, 47 ans

**Domiciliés** à Bazuel.

**Marié** le 24 janvier 1903 à 17 heures, à Caudry

**Avec** Carré Aline, fileuse, 24 ans,

**Née** le 07 juillet 1879 à Caudry,

**Fille de** Carré Irénée, journalier, 53 ans, (O 1850)

**Et de** Goubet Angélique, ménagère, 52 ans (O 1851)

**Domiciliés** à Caudry.

**Recrutement** d'Avesnes, Classe 1896, Matricule 328;

**Soldat** de 2<sup>e</sup> classe au 208<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie;

**Tué** à l'ennemi par éclats d'obus sur diverses du corps à 02 heures, âgé de 40 ans, le 25 juillet 1916, dans les tranchées, à Herleville (Somme);

**Transcription** N° 120 à Caudry;

**Inscrit** sur le Monument aux Morts du cimetière de Caudry

**Inscrit** sur Livre d'Or du Ministère des Pensions de Caudry.

**Détail du service** Incorporé le 11 novembre 1897 soldat de 2<sup>e</sup> classe, au 33<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie; En disponibilité le 25 septembre 1900; Certificat de bonne conduite accordé; Période

d'exercices du 24 août au 20 septembre 1903 au 84<sup>e</sup> R.I; Affecté au 1<sup>er</sup> Escadron du Train pour "Inaptitude physique" décision du 05 septembre 1903; 2<sup>e</sup> période d'exercice du 1<sup>er</sup> au 28 juin 1906 au 1<sup>er</sup> Escadron du Train; Passé dans la Territoriale le 1<sup>er</sup> octobre 1910; Rappelé à l'activité le 1<sup>er</sup> août 1914 au 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Territoriale; Passé au 208<sup>e</sup> R.I. le 03 juillet 1914; arrivée au corps le 04 décembre 1914; Signalé état de pertes et décédé le 25 juillet 1916; Tué à l'ennemi le 25 juillet 1916 à Herleville Somme;

**Morphologie:** Cheveux et sourcils châains; yeux bleu; front rond; nez moyen; bouche moyenne; menton rond; visage ovale; taille 1m67; Degré d'instruction générale 2.

**Habitats successifs** le 10 décembre 1902 à Caudry; le 11 septembre 1914, hôtel du Pouldu chez Portier à Clohars Carnoet (Finistère). ► Le Pouldu est la station balnéaire de Clohars Carnoët face à Guidel, côté Morbihan.

### N° 120 Acte de transcription de Décès de GOURDIN Edmond

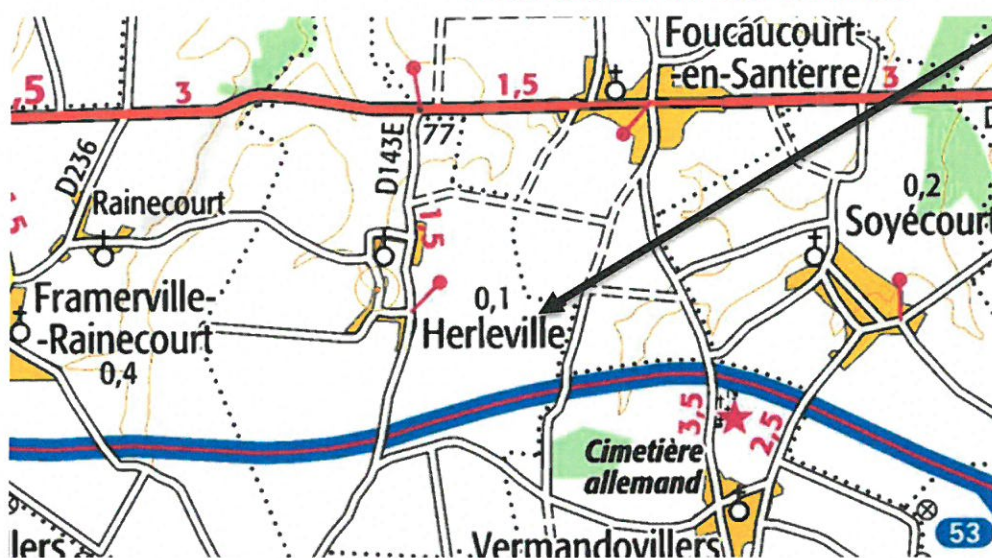
République Française, par ordre du Ministre de la Guerre, le Directeur du service général certifie qu'un acte de décès déposé aux Archives de la Guerre est conçu ainsi qu'il suit: L'an mil neuf cent seize, le trente juillet à seize heures, étant à Bayonvillers (Somme). Acte de décès de Gourdin Edmond Edouard, soldat de 2<sup>e</sup> classe au 208<sup>e</sup> Régiment d'infanterie, né le vingt trois juillet mil huit cent soixante seize à Le Cateau (Nord) domicilié en dernier lieu à Caudry (Nord) rue de l'Egalité, décédé à Herleville (Somme) dans les tranchées, le vingt six juillet mil neuf cent seize à deux heures du matin. Mort pour la France. Tué par éclats d'obus sur diverses du corps. Fils de Gourdin Marie. En raison des conséquences de guerre, la constatation de la réalité du décès n'a pu être faite par nos soins conformément à l'article 77 du Code civil. Dressé par Nous, Batale, Officier de l'Etat civil, sur la déclaration de Delattre Charles, domicilié à Saint Martin au Laert (Pas de Calais) âgé de 31 ans et de Lucas Louis, soldat de 2<sup>e</sup> classe domicilié à Bully-Grenay (Pas de Calais), âgé de 28 ans, tous deux au 208<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, témoins qui ont signé avec nous après lecture. Suivent les signatures. En foi de quoi le présent certificat a été délivré pour servir et valoir ce que de raison. Fait à Paris le huit juin mil neuf cent vingt. Par délégation: le Chef du bureau des archives administratives, signé: Illisible. Mention additive (loi du 18 avril 1918) Le soldat





Gourdin était époux de Carré Aline, Paris le douze juin mil neuf cent vingt. Le Ministre de la guerre par délégation: Le Chef du Bureau des archives administratives, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le sept juillet mil neuf cent vingt, dix heures du matin, par Nous, Auguste Beauvillain, Maire, Officier de l'Etat civil de la Ville de Caudry. Suit la signature du Maire.

### Localisation du lieu du décès



**Herleville**, Département de la Somme, Arrondissement de Péronne, canton de Ham. ► Durant la Première Guerre mondiale, le village est complètement détruit. Le 25 septembre 1914, un bombardement anéantit le clocher, la toiture et incendie une partie du mobilier de l'église. Le village, comme les villages avoisinants, est libéré par des soldats australiens en août 1918. Le village est classé dans la zone rouge. La commune est

décorée de la Croix de guerre 1914-1918 le 27 octobre 1920

Le village est à nouveau détruit pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses souffrances lui valent une Croix de guerre 1939-1945 avec étoile de bronze le 11 novembre 1948

### Morts au même endroit

**Le Cateau:** **Gourdin Edmond**; **Le Pommereuil:** Deprez Léger;

### Etaient au même régiment

**Le Cateau:** **Gourdin Edmond**;

### Historique et combats du 208<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie en 1916

**En 1914**, Casernement à Saint Omer. Il fait partie de la 102<sup>e</sup> brigade d'infanterie 51<sup>e</sup> division d'infanterie, 1<sup>re</sup> région militaire, 4<sup>e</sup> groupe de réserve.

Constitution: 2 bataillons, puis 3 en juil.1916 (adjonction d'un bataillon du 310<sup>e</sup> RI); À la 51<sup>e</sup> D.I. d'août 1914 à nov.1916 puis à la 2<sup>e</sup> D.I. jusqu'en nov. 1918; 4 citations à l'ordre de l'armée, fourragère jaune.

**1914** défense d'Hirson (mi-août), Anthée (22/08), Hastières, Hennefont Vaulxort, Ansseremme (23/08) combat de Voulpaix (30/08), Gercy, Tavaux, Bosmont; Retraite: Sissonne, Sacy, Chavot, Andecy, Saudoy (05/09) Bataille de la Marne (6-13 sept.) dans le secteur de Sézanne: Les Essarts, La Noue, Lachy, Charleville puis château de Montgivroux (09/09), Coligny (10/09), Cramant, Montbré, combat de la ferme de la Jouissance (14/09); Marne (oct.): Loivre, Pontavert, Guyencourt; Secteur de Reims (oct.-déc.): Taissy, St Léonard puis le Moulin Cliquet.

**1915** Secteur de Reims (janv.-mai): Moulin Cliquet, bois de la Mine, La Miette, Mont Doyen, nord de Sillery; Artois (juin-août): Hébuterne (juin) puis Humbercamp, Souastre; Somme(sept.): Lihons, Maucourt; Bataille de Champagne (oct.): nord de Souain, ferme de Navarin puis Woëvre (oct.-fév. 1916): Fresnes-en-Woëvre, Verdun.

**1916** Bataille de Verdun (fév.-mars): bois des Fosses, Douaumont, cote 317, ravin de la Vauche puis Alsace (mars-mai): Giromagny, Montreux; Bataille de la Somme (juin-juil.): Foucaucourt, Bois Étoilé, bois Trink, **Herleville**, Vermandovillers puis Lihons, bois de Chaulnes (août-sept.), boyau de la Vallée, bois de Chaulnes (oct.) (750 h. hors de combat); Champagne (nov.): Maisons-en-Champagne.

**1917** Champagne (janv.-fév.): Maisons-en-Champagne, le Fer-de-Lance puis Aisne (mars-avril) Sud de Craonne, bois de Beaumarais 2000 h. hors de combat Offensive des Flandres(juil.-oct.): Hetsas, fermes des Jaloux et des Voltigeurs, position des Lilas, fortin de Mondovi puis Flandres Broenbecke, Mangelaar, forêt d'Houtrilot

**1918** Secteur de Soissons et forêt de Laigue (début 18), Oise (mai-juin): Valsery, Mosloy, La Longe-aux-Bœufs, plateau du Sépulcre; Offensive de l'Ourcq (juil.): Vassy-en-Valois, cote 160, plateau de Ressons, ravin de la Poterie; Bataille de l'Ailette (août-sept.): Pont-Saint-Mard, Crécy, Mareuil, ferme Bailly, Le Haricot, ferme Malhotel puis Alsace (sept.-oct.): Rougemont puis Nancy.



23 juillet

Au cours de la lutte très vive et continue jusqu'à 8<sup>h</sup>, l'ennemi a réussi à prendre pied dans le carrefour des tranchées de Fémeaux du Roi et du Triangle. Des barrages sont établis.

La 21<sup>e</sup> C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre d'aller occuper le boyau reliant la tranchée de Feil avec le point 624 pour le mettre en état de défense. La 22<sup>e</sup>, avec la même mission occupe le boyau 628-624. Les 2 C<sup>ies</sup> sont à la disposition du Lt Leypoldt.

Une violente contre-attaque à la grenade se produit vers 23<sup>h</sup> et dure toute la nuit. Une fusillade violente dure plus de 2 heures. La 6<sup>e</sup> C.M. contribue à éviter cette attaque et éprouve de pertes sérieuses.

24 juillet ▼

Amélioration des tranchées. transport de munitions - et de matériel.

25 juillet ▼

Mêmes dispositions. A 19<sup>h</sup> les 21 et 22<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> reviennent en réserve dans les lignes de soutien et les anciennes tranchées françaises.

